

L'Echo Montgeardin

. le bulletin municipal des montgeardins



Chères montgeardines et chers montgeardins.

Le rythme des saisons s'est égrené inexorablement avec son lot de bonnes et mauvaises nouvelles.

Notre village a traversé de pénibles périodes et au nom de toute l'équipe municipale, je souhaite à toutes les familles meurtries, une fin d'année apaisée.

Bientôt, l'envol des hirondelles nous rappellera l'arrivée des premiers frissons et nous songerons aux belles veillées au coin du feu.

Que cet automne vous prodigue quiétude et sérénité.

Un grand merci à Sophie, Marion André et Jean pour leur précieuse collaboration.

Belle lecture à vous toutes et tous.

Serge Kondryszyn



SOMMAIRE

le mot du maire.....	p.1
actualités, travaux & projets ..	p.2
vie citoyenne	p.4
vie associative	p.6
vie du village.....	p.8
faune & flore	p.14
culture & patrimoine	p.16
le reste	p.20

. MAIRIE DE MONTGEARD .

35, rue de la Bastide
31560 Montgeard
Tel : 05.61.81.34.74
contact@mairiedemontgeard.com
www.montgeard.fr



. HORAIRES .

du Lundi au Jeudi
De 10h à 12h

le Vendredi
De 16h à 18h

ÉLAGAGE

Élagage grande rue du pastel, rue du grand fossé

La délibération 2025 01 06 en date du 21 février 2025 a permis d'élaguer 5 arbres grande rue du pastel et 2 arbres rue du grand fossé.

Cette opération permet de porter un regard attentif quant à la santé de notre végétation et à la fois de réduire son impact sur les toitures adjacentes.



L'ÉGLISE & LA RUE DEL FAOURE

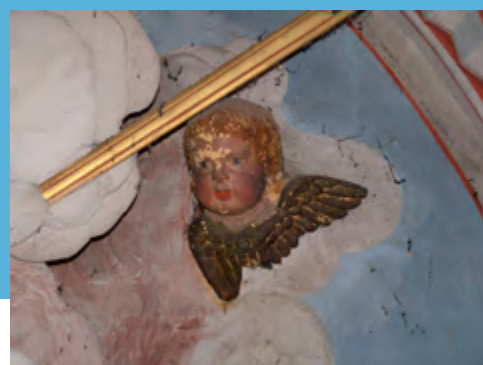


Cette année, deux grands chantiers ont rythmé notre quotidien.

Conformément à la délibération 2024 07 03 en date du 13 décembre 2024 relative à l'attribution de l'ensemble des marchés concernant la restauration du chœur de l'église, les travaux ont débuté milieu mai 2025 par la dépose des peintures de chevalet et l'installation de l'échafaudage.

Juin juillet ont permis aux maçons de reprendre les joints du clocher, de la plateforme, de la tourelle de l'escalier, du contrefort sud-est et de réaliser l'embranchement du mur du clocher.

Les éléments de la gloire et d'architecture en stucs sont terminés et les peintures murales ont débuté.



Environ 9 mois seront nécessaires pour mener à bien les réalisations totales des interventions déclinées en 8 lots :

- Lot 1 – Échafaudages
- Lot 2 – Maçonneries
- Lot 3 – Stuc-Plâtrerie
- Lot 4 – Toiles de chevalet
- Lot 5 – Restauration de peintures murales
- Lot 6 – Vitraux
- Lot 7 – Électricité
- Lot 8 – Menuiseries

Durant la durée des travaux, l'église est accessible au public excepté l'emprise dédiée au chantier.

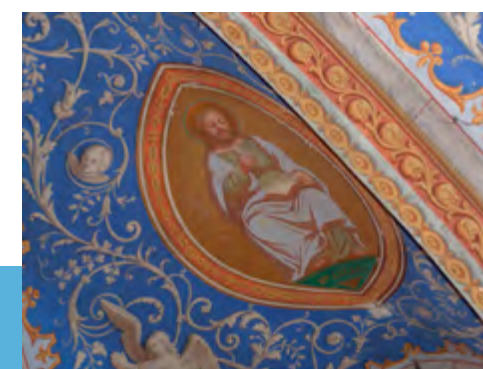
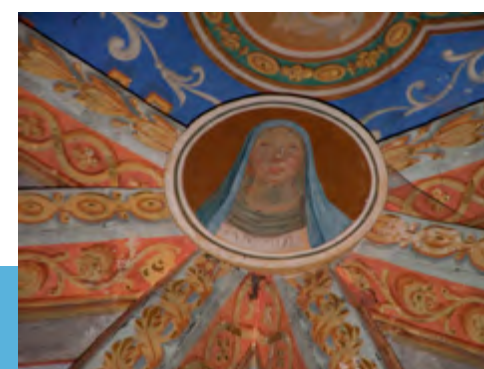
Conformément à la délibération 2025 02 06 qui a approuvé la révision libre enveloppe « voirie » au titre de l'année



2025 qui permet notamment de réaliser la réfection de la rue Del Faouré dans le cadre de l'actuel pool routier, les travaux se sont prolongés courant juillet et août.

La reprise totale de cette rue a perturbé quelque peu nos habitudes mais 6 semaines de patience ont permis aux entreprises de travailler en toute quiétude.

Ce projet s'inscrit dans une vision depuis longtemps programmée par les équipes municipales successives répondant à une volonté non seulement d'entretenir la voirie mais de poursuivre l'embellissement du village.



agenda fin 2025

NOVEMBRE

11 NOVEMBRE : CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE

22 NOVEMBRE : VIN NOUVEAU

29 NOVEMBRE : MARCHÉ DE NOËL, INITIÉ PAR LES GRAINES DU PASTEL, EN COLLABORATION AVEC L'AMICALE CULTURELLE.

MISE À DISPOSITION DES SALLES COMMUNALES

La salle polyvalente et la halle sont prêtées gratuitement aux associations du village.

Elles sont aussi louées aux montgeardines et montgeardins qui devront s'acquitter des prix suivants :

- location à la journée de la halle : 60€
- location à la journée de la salle polyvalente : 25€
- location salle polyvalente demi-journée : 10€

Prêt de tables et de chaises

Des tables et chaises sont prêtées gratuitement aux montgeardines et montgeardins. Cependant, vous devrez prendre vos précautions pour récupérer le mobilier et le ramener.

Si vous êtes intéressés, rapprochez-vous de la mairie pour connaître les conditions des prêts et les disponibilités des salles et du mobilier.

RÈGLES D'URBANISME

- je repeins mes volets
- je refais ma clôture
- je change ma porte
- je modifie certaines ouvertures

- bref : je transforme ma maison et son entourage ?

Je me pose des questions :

- suis-je en zone ABF ?
- quelles procédures respecter ?
- quelles réglementations suivre ?

LE BON RÉFLEXE : J'APPELLE LA MAIRIE !

BRUITS DE VOISINAGE

Les travaux de bricolage et divers travaux entraînant des nuisances sonores doivent être impérativement réalisés suivant les jours et tranches horaires suivants :

Jours ouvrables :

8h30 à 12h et 14h30 à 19h30

Samedis :

9h à 12h et 15h à 19h

Dimanches et jours fériés :

10h à 12h et 16h à 18h

NOUVEAUX ARRIVANTS ?

Pensez à vous inscrire sur les listes électorales, soit directement à la mairie, soit sur le site service-public.fr

Je déménage, je me réinscris pour voter !



vie citoyenne



Concours des villes & villages fleuris de la Haute-Garonne 2024

CETTE ANNÉE ENCORE, NOTRE VILLAGE A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PARMI LES VILLAGES LES MIEUX FLEURIS DU DÉPARTEMENT.

SUR PROPOSITIONS DE JANINE CROUZIL, LE DÉPARTEMENT A RÉCOMPENSÉ ELISE MASSICOT, PIERRETTE TOUSTOU ET FRAMBOISE ESTEBAN.

UN DIPLÔME D'HONNEUR A ÉGALEMENT ÉTÉ DÉCERNÉ À NOTRE VILLAGE MAGNIFIQUEMENT ENTRETENU PAR JANINE QUE NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT.

BIEN STATIONNER À MONTGEARD

Afin d'assurer une cohabitation harmonieuse dans notre commune, il est essentiel de mêler respect des règles et courtoisie. Le stationnement est un point crucial pour la fluidité de la circulation, le maintien en état des accotements et des trottoirs et la sécurité de tous.

Nous vous encourageons donc à :

- Respecter les zones de stationnement définies,
- Faire preuve de considération envers vos voisins en évitant d'encombrer les espaces communs,
- Veiller à ne pas bloquer les accès pour les autres usagers, y compris les piétons.

En adoptant ces gestes simples, nous contribuerons ensemble à améliorer la qualité de vie dans notre village et à garantir un environnement plus agréable pour tous. Votre coopération est précieuse.

Merci pour votre compréhension et votre civisme.



Création d'un Ciné-club

L'ASSOCIATION SLAPSTICK PROD, BASÉE À MONTGEARD, QUI PRODUIT DES COURTS, MOYENS ET LONGS MÉTRAGES, VOUS PROPOSE LA CRÉATION D'UN CINÉ-CLUB, EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION JEUX DE MAINS.

LORS DE CES SOIRÉES CINÉMA, UN FILM SERA PROJETÉ ET UN DÉBAT DE DISCUSSIONS ET ANALYSES AUTOUR DU FILM SERA PROPOSÉ ORALEMENT ET EN LANGUE DES SIGNES SI BESOIN. UN PROFESSIONNEL DU CINÉMA, ACTEUR, RÉALISATEUR, SCÉNARISTE, HISTORIEN DU CINÉMA, SERA PRÉSENT LORS D'UN GRAND NOMBRE DE SÉANCES. VOUS VOYAGEREZ AUSSI DANS LE TEMPS, CAR TOUT SERA MIS EN RAPPORT AVEC L'ÉPOQUE DU FILM DIFFUSÉ, AINSI QUE LA PETITE SOIRÉE MUSICALE APRÈS LES ÉCHANGES CINÉMATOGRAPHIQUES.

SI VOUS AVEZ ENVIE DE VOIR NAÎTRE CE CINÉ-CLUB, ENVOYEZ UN MESSAGE AGRÉABLE À :
SLAPSTICK.PROD@AOL.FR
CECI AFIN QUE NOUS PUISSIONS SAVOIR SI VOUS SEREZ ASSEZ NOMBREUX POUR QUE CE PROJET VOIT LE JOUR.

CINÉMATOGRAPHIQUEMENT VOTRE,
SYLVIE GUILLEMINOT

Montgeard, Histoire & Patrimoine

La restauration du chœur de notre église est bien commencée ! Le 14 mai les peintures sur toile ont été décrochées pour restauration en atelier. Des échafaudages furent installés dans la foulée pour permettre aux divers corps de métier d'intervenir. La durée prévisible des travaux est de 9 mois. Pendant tout ce temps, seul le chœur est condamné l'église restant ouverte et aménagée pour pouvoir y célébrer les offices religieux et accueillir des manifestations.

Si pour le financement de ces travaux nous pouvons compter sur diverses subventions (état, région et département), la mairie doit s'acquitter d'un reste à charge d'environ 70 000€. Montgeardines, Montgeardins et autres amoureux de notre patrimoine, vous vous êtes déjà fortement mobilisés pour financer le diagnostic préalable aux travaux de restauration, première étape de ce projet d'envergure et nous vous en remercions chaleureusement. Et maintenant il importe de se mobiliser pour poursuivre cet effort !

Dans cette perspective, l'association « Montgeard, Histoire & Patrimoine » vous a proposé diverses manifestations et notamment :

Le 14 juin à 16h les « Mâles au chœur de Tolosa »

Le 24 juin à 14h avec l'office de tourisme de Nailloux organisation d'un « rallye patrimoine familial »,

Le 15 octobre : un concert de chants orthodoxes par une chorale ukrainienne

Mise en vente d'une cuvée spéciale de Merlot en provenance d'un viticulteur de Lézignan-Corbières, Olivier COSTECC vigneron indépendant.

Réalisation et vente de casquettes et bobs avec logo Montgeard et signature de Fabien Pelous, ...

Nous vous rappelons par ailleurs que des dons (donnant lieu à une réduction d'impôt de 75%) peuvent être faits via le site de la Fondation du Patrimoine :

Par internet sur le site <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-notre-dame-de-lassomption-a-montgeard/100454>,

Par chèque en utilisant les dépliants notamment disponibles à la mairie ou à l'église (n'oubliez pas de bien préciser le libellé complet du destinataire fondation du patrimoine, église de Montgeard).

Peu importe le montant, tous les dons sont les bienvenus, les petits ruisseaux faisant les grosses rivières ! Alors n'hésitez pas à en parler autour de vous !

Une question ? une suggestion ? Laissez un message à l'adresse montgeardhistoirepatrimoine@yahoo.com ou contactez les membres du bureau de l'association « Montgeard, Histoire & Patrimoine »

UNE CHARTE POUR ENCADRER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Produire plus d'énergie localement, oui... mais pas à n'importe quel prix.

La Communauté de communes a adopté une Charte pour le développement des projets d'énergies renouvelables (EnR). Objectif : guider et accompagner les projets solaires, éoliens ou de méthanisation sur le territoire, en s'assurant de leur qualité et de leur bonne intégration.

Dialogue avec les porteurs de projet

Implication des habitants

Respect des enjeux environnementaux

Objectif 2050 : produire autant que nous consommons

Nos communes peuvent désormais s'appuyer sur cet outil pour construire un avenir énergétique plus juste, plus local, plus durable.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

...un levier simple et efficace pour un territoire plus durable

Dans le cadre de la transition écologique, de nombreuses communes des Terres du Lauragais repensent leur éclairage public pour réduire leur consommation d'énergie, préserver la biodiversité nocturne et améliorer la qualité de vie. Deux mesures phares se dégagent :

le passage aux ampoules LED

L'extinction partielle de l'éclairage nocturne

Aujourd'hui, plus de la moitié des communes de l'intercommunalité pratiquent l'extinction de l'éclairage public pendant la nuit. Ce choix permet de réaliser jusqu'à 40 % d'économies d'énergie, tout en réduisant la pollution lumineuse, facteur de désorientation pour les animaux nocturnes et de troubles du sommeil pour les habitants.

côté énergies



À Montgeard, cette réflexion est ancienne. Dès 2014, la commune avait mis en place une extinction de 1h à 6h. En 2018, elle a franchi une étape supplémentaire avec le passage aux LED, combiné à une réduction de l'intensité lumineuse. Depuis juillet 2023, l'éclairage est éteint de 23h30 à 6h (sauf pour les fêtes ou événements ponctuels).

« À notre échelle, notre village participe à la réduction de l'énergie et de l'impact carbone. Et contrairement aux idées reçues, les actes d'incivilité se produisent surtout en journée », explique Serge Kondrystyn, maire de Montgeard.

La Communauté de communes soutient activement les communes dans ces démarches et continuera de valoriser ces belles initiatives locales. Merci à Montgeard et à toutes les communes engagées dans un avenir plus sobre et lumineux...

Inauguration du parc solaire de la Camave

UN PROJET CITOYEN RAYONNANT !

LE 9 AVRIL DERNIER, ÉLUS, PARTENAIRES ET HABITANTS ONT INAUGURÉ LE NOUVEAU PARC SOLAIRE DE LA CAMAVE, À VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS.

UNE PRODUCTION LOCALE POUR L'ÉQUIVALENT DE 300 HABITANTS

UNE ALIMENTATION DIRECTE DES BÂTIMENTS PUBLICS

UN SENTIER PÉDAGOGIQUE POUR SENSIBILISER À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

CE PROJET PORTÉ PAR ENERCOOP MIDI-PYRÉNÉES ET LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES S'INSCRIT PLEINEMENT DANS NOTRE VOLONTÉ D'UN TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE. UNE BELLE RÉUSSITE COLLECTIVE !

COMME CHAQUE ANNÉE
AU 8 MAI, MONTGEARD
A RENDU HONNEUR
AUX VALEUREUX ET LES
ENFANTS ONT TENU À
DÉPOSER LES GERBES AU
PIED DU MONUMENT.
NOUS POUVONS ÊTRE
FIERS DE CETTE BELLE
JEUNESSE.



103 ANS !
PIERRE
LAPORTERIE,
MÉMOIRE VIVANTE DE LA
2ÈME GUERRE MONDIALE,
NOUS A ACCOMPAGNÉS,
PRÉSENCE PARTICULIÈREMENT
ÉMOUVANTE QUI A PONCTUÉ DE
MANIÈRE SYMBOLIQUE CETTE
SUPERBE CÉRÉMONIE.
IL REMET LA « CRAVATE » RHIN
ET DANUBE AU DRAPEAU
DU SOUVENIR
FRANÇAIS.

Le 8 Mai

COMME CHAQUE ANNÉE, MONTGEARD S'EST RASSEMBLÉ AU PIED DE SON MONUMENT AUX MORTS.

EN EFFET, ENVIRON 150 PERSONNES SONT VENUES TÉMOIGNER LEUR RESPECT AUX HÉROS DE CE CONFLIT ET PARMI ELLES, NOTRE DÉPUTÉ JACQUES OBERTI, AINSI QUE PLUSIEURS MAIRES DES VILLAGES VOISINS, MONTESQUIEU LAURAGAIS, CAIGNAC, ET MONTCLAR LAURAGAIS.

TRÈS ÉMOUVANTE FUT LA PRÉSENCE DE PIERRE LAPORTERIE, 103 ANS, SOLDAT DE CETTE GUERRE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR ET TÉMOIN VIVANT DE CES ABOMINATIONS.

AU COURS DE CE PROTOCOLE, IL REMIT LA CRAVATE» RHIN ET DANUBE» AU DRAPEAU DU SOUVENIR FRANÇAIS REPRÉSENTÉ PAR KERRYAN CAMPOURCY CHANCELIER DE LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU SOUVENIR FRANÇAIS DE LA HAUTE-GARONNE, JEAN POUPON, IVAN DUBAC, LUBOV ET FABRICE DURAND ET LES ENFANTS JEUNES PORTE-DRAPEAUX PAOLA MATEO BUTAHAR ET CHARLES PEDOUSSAUD. JACQUES SOLA FUT PORTEUR DU DRAPEAU DE LA MUNICIPALITÉ.

TRÈS ÉMOUVANTE AUSSI FUT LA PRÉSENCE DES ENFANTS ET ADOLESCENTS DE MONTGEARD ET MONTESQUIEU LAURAGAIS, EVA, CHARLOTTE, PAOLA, SAMUEL, LORIS, NOAM, ENZO, SACHA, MEHDI CHARLES ET PERLE.

ILS ONT EU À CŒUR DE LIRE LES TEXTES OFFICIELS ET DE DÉPOSER LES GERBES AU PIED DU MONUMENT, PREUVE EN EST QUE NOTRE JEUNESSE PORTE EN ELLE DE BIEN BELLES VALEURS.

LA MATINÉE S'ACHEVA PAR LE VERRE DE L'AMITIÉ ET PAR LE REPAS À L'AUBERGE DU PASTEL OFFERT TRADITIONNELLEMENT PAR NOTRE AMICALE CULTURELLE.





«Le 29 mars s'est tenu le Carnaval des écoles du RPI sur Gibel organisé par l'Association des parents d'élèves Les Graines du Pastel en partenariat avec les équipes de l'ALAE et ALSH.

Comme chaque année, les équipes des ALAE du RPI Caignac Gibel Montgeard ont invité les enfants à fabriquer un « Monstre Carnaval ».

Les enfants encadrés par les animateurs ont mis du cœur à l'ouvrage : quelques heures à imaginer, à dessiner, à coller et à peindre dans la bonne humeur ! Rien de tel qu'un feu de joie pour brûler Monsieur Carnaval et laisser partir en fumée l'hiver et tous ses tracas !!!

Cette manifestation a pour but de retrouver les plaisirs simples de défiler dans les rues et de brûler

M Carnaval ; au programme de cet après-midi également se tenaient un atelier de maquillage, des fabrications de maracas et un goûter partagé sous forme d'Auberge Espagnole. Plus de 100 personnes, avec une cinquantaine d'enfants déguisés, étaient présentes pour cette manifestation qui fut un réel succès.

Un grand merci à l'équipe ALAE de Terres du Lauragais et à l'association Les Graines du Pastel pour ce bel après-midi passé ensemble.

A l'ALSH, les enfants se réjouissent toujours de cette parenthèse du mercredi après-midi où chacun peut se reposer, créer et jouer selon ses besoins et ses envies. Sabine a proposé quelques ateliers pour initier les enfants à la langue des signes, une

belle idée qui a rencontré du succès.

Du côté des ateliers cuisine/pâtisserie, Marion trouve toujours de nouvelles recettes et des volontaires pour quelques savoureuses préparations à partager à l'heure du goûter !

Petits et grands ont participé à un projet d'exposition qui s'est déroulé mi-mai à Nailloux. En effet, la médiathèque l'ESCAL a fêté ses 10 ans, un anniversaire avec pour toile de fond le thème des 4 saisons !

Les enfants de l'ALSH de Montgeard se penchent déjà sur une fresque complétée d'une maquette représentant l'ESCAL en automne.

Carnaval !

Cette année encore, notre fête villageoise rencontra un vif succès ; en effet 35 équipes se rencontrèrent à la soirée belote le vendredi soir et samedi, après le traditionnel tournoi de la boule montgeardine qui a vu se mesurer 38 triplettes, plus de 300 personnes dégustèrent la Moungetado élaborée par nos chefs cuistots Alain MARTY, Patrick ROOU, Patrick CAPDROT, Thierry DAGOU, Hervé BENOIST et Didier SOLA.

Un grand merci à l'amicale culturelle et à ses bénévoles. Dimanche rassembla plus de 150 personnes au pied du monument aux morts qui fut parée des gerbes de la municipalité ainsi que celle de notre Député Jacques OBERTI et de notre Sénatrice Émilienne POUMIROL ; de nombreux enfants accompagnèrent ce geste symbolique.

La fanfare de Venerque anima avec maîtrise cette émouvante cérémonie clôturée par un joyeux partage du verre de l'amitié.



Fête des 22, 23, & 24 août

Jeux de société



L'association : Les graines du pastel ont organisé pour les enfants une après-midi jeux de société le dimanche 26 janvier 2025.

Un grand merci aux organisateurs pour ce rendez-vous de rires et de bonnes humeurs agrémenté de multiples friandises appréciées des petits et des grands.

Une guinguette féerique cet été : bienvenue à La Trollerie !

L'association Mon Jardin a lancé cet été un projet festif et original : La Trollerie, une guinguette associative inspirée de l'univers médiéval et féerique. Pensée comme un lieu de vie chaleureux et accessible à tous, cette guinguette nous a proposé des soirées animées autour de spectacles musicaux et d'activités culturelles pour petits et grands.

La dernière soirée du 30 août fut ponctuée par un magnifique spectacle oriental de feu qui a ravi toute l'assemblée.

La Trollerie tire son nom du troll, créature magique des forêts, et invite chacun à entrer dans un monde où se mêlent imaginaire, partage, découvertes et convivialité. Porté par les bénévoles de l'association Mon Jardin, ce lieu se veut participatif, festif et poétique, en lien avec les acteurs locaux.

Ce qui nous a été présenté :

Le dimanche 8 juin en après-midi : jeux de rôles sur tables sous la halle

Soirées Trollerie : les 5, 19, juillet et les 2, 8, et 30 août de 18h à 23h : c'était guinguette !

Un grand merci à tous les jeunes de cette association sous la présidence d'Alexis MATHE ; grâce à eux, nous avons passé de très agréables soirées estivales.



Dimanche 19 janvier s'est déroulée notre cérémonie habituelle de présentation des vœux à la population.

Cette manifestation fut ponctuée par la remise des prix sous la forme de composition florale à celles et à ceux qui ont particulièrement décoré leur maison et jardin

Ont été primés

MASSICOT Elise
RUFFAT Céline & Paul
MASSICOT Claude & Rosine
TOUSTOU Pierrette & René
SEDARD Josée & Jean-Luc
NARSKA Monika (pour les illuminations de Noël)
GRILLERES Audrey & NOVACK Sébastien (pour les illuminations de Noël)
CESSES Germaine & Elie
QUINONÈS Marc & MAURY Sandrine
VIGUIER Sandrine & CROS Philippe

Ce bel après-midi s'acheva avec le traditionnel verre de l'amitié et le partage de la galette des rois, l'ensemble offert par l'amicale culturelle.

Loup-Garou

Le service Jeunesse, lauréat national de l'Appel à projets, met en place le projet Mobil' Ados qui lutte contre les difficultés de mobilité des enfants et jeunes du territoire. Expérimenté avec succès de janvier à juin 2023, le projet répond à la demande des familles de se retrouver autour d'animations et événements générateurs de lien social et dynamisant leur lieu de vie. À destination des adolescents de 10 à 17 ans, la dizaine d'animations gratuites a pu se

démarquer à travers son itinérance dans les communes de Calmont, Gardouch, Gibel, Montgaillard, Montgeard, Nailloux, Saint-Léon, Tarabel, Vendine ainsi que Villenouvelle. Tout au long de l'année, chaque commune choisit les animations qu'elle désire mettre en place, notamment grâce au book de présentation qui lui a été confié.

A Montgeard, une soirée Loup-garou de 20h à 22h a réuni 20 jeunes

venant de Gibel, Montgeard, Nailloux et Villefranche de Lauragais.

- Groupe de jeunes très dynamique qui connaissait déjà le jeu du Loup Garou.
- Loup Garou s'est bien passé, les jeunes ont été très impliqués du début jusqu'à la fin du jeu. Il a été possible de réaliser deux parties. Timing parfaitement géré.
- Très bon retour des jeunes et des familles à la suite de l'animation.



Le bleuet champêtre

Botanique :

Bleuet des champs, Barbeau bleu

Nom scientifique : Centaurea cyanus

Synonyme : Cyanus sativus

Famille : Astéracées, Composées

Cette plante annuelle germe en hiver et fleurit de mai à juillet ; cette plante est dite « hermaphrodite » c'est-à-dire qu'elle comprend sur une même fleur organes mâles et femelles ; elle nécessite malgré tout une pollinisation croisée pour produire des graines. C'est une plante mellifère et dite « messicole » c'est-à-dire que depuis toujours elle a été associée aux moissons.

Mythes et histoire :

Centaurea signifie Centaure et

cyanus provient du terme cyan qui caractérise la couleur bleue.

D'après la mythologie grecque, le Centaure Chiron soigna une plaie grâce au bleuet d'où l'appellation Centaurea cyanus.

Le bleuet : fleur symbolique.

Nos soldats racontèrent qu'à la suite des bombardements, toutes guerres confondues, les champs labourés par les obus laissaient naître ça et là principalement des coquelicots et des bleuets. Cela vient surtout du caractère messicole des bleuets décrit plus haut.

Le bleuet, auréolé des sentiments de solidarité et de respect, s'est apparenté tout naturellement au souvenir des soldats tombés aux champs d'honneur et désormais,

lors des fêtes commémoratives, il peut être agrafé à la boutonnière en signe de soutien à toutes les victimes civiles et militaires

Cette petite décoration est à l'initiative de deux infirmières : Charlotte Malleterre et Suzanne Leenhardt qui en 1925, firent confectionner des fleurs bleues en tissu rappelant la couleur des uniformes bleu horizon des jeunes recrues rejoignant leurs aînés sur le front.

Le bleu est également la première couleur de notre drapeau. Cette institution perdure de nos jours par la vente du bleuet de France qui permet d'apporter une aide aux victimes civiles et militaires de tous les conflits.

Donnez pour le Bleuet de France ! | Ministère des Armées



LA HUPPE FASCIÉE UPUPA EOPS

La famille des Upupidés est une toute petite famille comprenant un genre unique, le genre Upupa, et 4 espèces dont une éteinte.

Toutes se ressemblent beaucoup avec un plumage quasi-identique, une même huppe sur la tête, le même bec courbe, des ailes courtes et arrondies, des pattes courtes et robustes. Ce sont des oiseaux de milieux ouverts au sol meuble dans lequel est recherchée la nourriture à base d'insectes et pourvus de cavités dans lesquelles a lieu la reproduction.

La huppe fasciée est un oiseau migrateur qui arrive dans notre région fin mars début avril.

Le mâle qui arrive en premier se reconnaît à son chant caractéristique : houp houp houp.

Il indique son territoire qu'il défend âprement. La femelle qui arrive par la suite pondra entre 5 à 7 œufs. Une cavité dans un tronc d'arbre ou dans le bâti humain fera souvent l'affaire.

La huppe est exclusivement insectivore et ne se nourrit qu'au sol. Son bec long et courbe est un outil adapté au fouissage d'un sol meuble et capable de détecter à l'aveugle et au toucher les proies qui s'y trouvent.

Les clichés de cette huppe ont été pris à Montgeard sur une façade sud-ouest d'un administré.

Références : Guide des oiseaux d'Europe d'après Peterson, Mountfort Hollom et Géroutet.

RÉSISTANCE ORDINAIRE

On doit être en 1943 ou (plutôt) en 1944, à la ferme de Nauzelayrou sur la commune de MONTGEARD.

Il fait beau. Antoine et Émilienne NICOLAU, mes oncle et tante, s'adonnent aux travaux des champs, côté « Souleilla » de la ferme. Les parents d'Émilienne, Angèle et Étienne sont à l'intérieur.

Soudain, des balles sifflent aux oreilles des deux travailleurs. Ils font aussitôt demi-tour pour se réfugier dans la ferme. Apparaît alors un tout jeune homme qui court vers eux en criant « Sauvez-moi ! Sauvez-moi ! Je suis blessé ! ». Il a en effet une plaie par balle à la cuisse.

Aussitôt, Émilienne le

prend sur ses épaules (peut-être s'appuie-t-il simplement ? Encore qu'Émilienne est jeune et en pleine forme). Ils l'emmènent dans le parc, belle dépendance bourgeoise de cette ferme, vers un ancien réservoir (silo ou citerne), qui se trouve là.

Ils soulèvent la plaque en béton qui sert de couvercle et cachent le blessé à l'intérieur. Ils remettent le couvercle et se réfugient dans la ferme après avoir fermé les volets. Heureusement pour eux, les poursuivants n'ont pas continué. Rien d'autre ne se passe...

Ils vont ensuite à NAILLOUX prévenir discrètement le docteur WIERCHOWSKI. Ils relatent

les faits en indiquant que le blessé est chez eux. Dès la nuit tombée, une voiture vient chercher l'homme et ils n'entendent plus jamais parler de rien.

Eux-mêmes n'ont dû rien dire. A cette époque, il faut savoir à qui l'on parle. Eux avaient choisi – à juste titre je pense – le docteur WIERCHOWSKI, médecin d'origine polonaise. Pour eux, l'histoire s'arrêtait là. Seule petite anecdote, l'arme du blessé, un genre de pistolet mitrailleur, était restée là. Émilienne s'en était saisie et l'avait enterrée pour la cacher. Elle a toujours prétendu ne pas se rappeler où. Sans doute cette amnésie était-elle feinte ? Guidée par la peur que lui inspirait

l'arme.

En ma qualité de neveu, j'ai entendu cette histoire plusieurs fois au cours de repas de famille. Jamais personne n'a rebondi pour rattacher cet événement à une péripétie locale...

En tout cas, je ne m'en souviens pas. Pourtant, cet homme a existé. Il a été pris en charge par le médecin et les personnes qui sont venues le chercher pour le faire soigner et le cacher. A part le docteur, je ne me souviens pas qu'Antoine et Émilienne aient reconnu et parlé des personnes de la voiture...

Mes deux sœurs qui ont aussi entendu raconter cette histoire disent que l'homme était un pilote d'avion anglais pour l'une,

peut-être américain pour l'autre. Elles se souviennent qu'Émilienne disait ne pas comprendre sa langue.

Dès lors, on ne peut s'empêcher de penser qu'un avion anglais est tombé dans la commune d'Aignes, pas très loin de là... Mais alors Antoine et Émilienne auraient, me semble-t-il, au moins évoqué cette possibilité. De plus, j'ai entendu dire que l'on n'avait jamais su qui avait recueilli et caché le pilote... d'après une personne qui s'est intéressée à son parcours, ce pilote n'aurait pas été blessé à Aignes. Il serait reparti au combat et aurait été tué deux ans plus tard dans le Pacifique ?

En cette année 2024, où

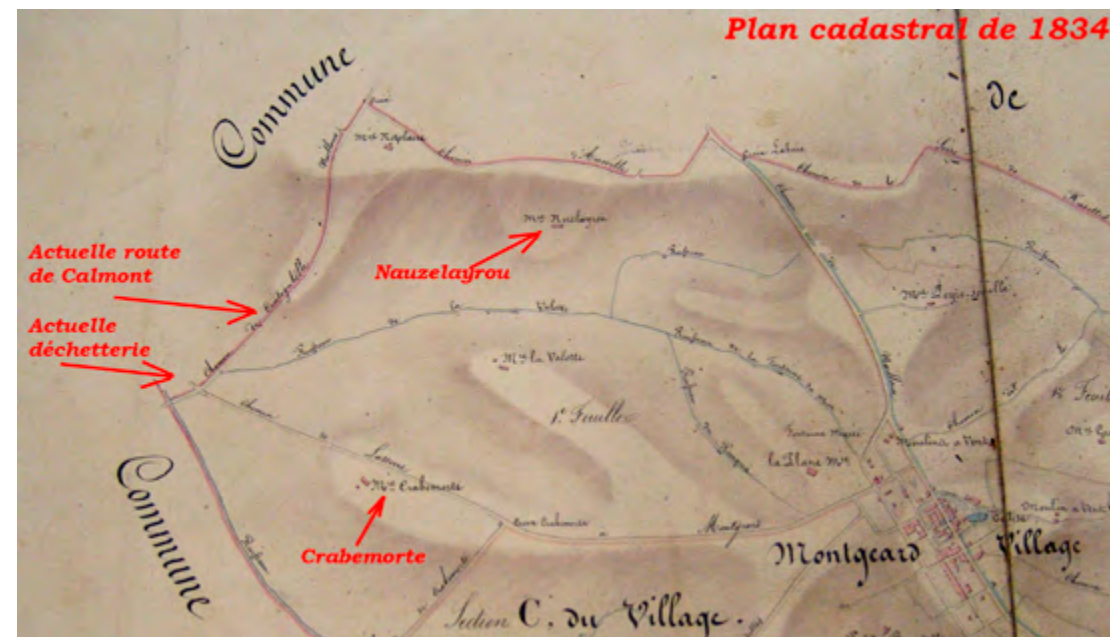
l'on fête les 80 ans de la Libération de notre pays, j'ai eu envie de raconter ce fait de « résistance ordinaire ». C'est aussi un appel à ceux qui sauraient quelque chose. Il est trop

tard pour trouver des témoins du premier degré mais des amis ou des enfants de ces personnes peuvent se souvenir. Tous les renseignements seront les bienvenus.

A la mémoire d'Antoine et Émilienne,

André Roou

NB : Publié avec l'autorisation de leur fils Georges



LES MOULINS DE MONTGEARD



MONTGEARD ET SES MEUNIER

Les meuniers de Montgeard depuis l'origine, étaient fermiers des moulins qui appartenaient aux nobles ou marchands du lieu qui les avaient fait construire ; de ce fait, ils changeaient souvent de moulin pour des raisons économiques ou de variation de la taille de leur famille ou de non règlement de la rente ou de désaccord avec le propriétaire du moulin.

D'après un plan de Montgeard de 1788 on recense sept moulins qui sont détaillés ci-dessous. (L'existence de ce septième est difficile à identifier).

Lors du recensement de 1817 conservé par des archives départementales de la Haute Garonne, on trouve quatre familles de meuniers sans précision du moulin où ils travaillaient, mais en recoupant les actes notariés on arrive à les localiser :

1 et 2) Les deux moulins du mouli dé bas ou moulin d'en Bas et le mouly bieil (à l'entrée du village, route de Nailloux situés de part et d'autre de l'allée des peupliers) appartenant à la famille FREJAVISE puis de Tautabel de Montgeard.

Le 21/09/1694, chez maître Gillet notaire à Montgeard, au moulin à vent appelé Mouly dé Bas, Estienne MILHAU meunier, dans son lit au bas du dit moulin, fit son testament clos.

Louis COMBES s'installa avant 1724 à Montgeard date à laquelle il épousa Marie Mathieu (fille de Pierre Mathieu et Paule BERFEIL meuniers de Monestrol à leur mariage en 1695 et ensuite à partir de 1700, meuniers à Montgeard jusqu'à la fin de leurs jours).

Le 21/07/1766, chez Pelous notaire à Nailloux, ce même Louis Combes fit son testament au Moulin de Bas où il est fermier et qui appartenait à Monsieur de Tautabel.

Il désigne entre autres Jean COMBES (époux de Marguerite FAJADET fille d'un meunier de Cintegabelle), son fils cadet comme héritier universel et général, et laisse une chambre de sa maison qu'il possède en propre au quartier de Villenave à sa fille aînée Jeanne célibataire, et ceci au cas où elle ne pourrait s'accorder avec son frère Jean

avec qui elle devra vivre en l'aidant de ses travaux.

Mr de TAUBABEL concéda à ce Jean COMBES jusqu'en 1789 le moulin de bas et le mouli Biel en locaterie perpétuelle comme le prouve l'émargement du livre terrier ou compoix de 1788 (registre 1G2 aux archives départementales de la Haute-Garonne) en face des deux pièces de terre où ces deux moulins sont construits. De plus, sa sœur Jeanne fit son testament le 12/07/1784, au Moulin de Bas, chez Pelous notaire à Nailloux, en faveur de son frère Jean avec qui elle réside et travaille.

Le 02/08/1789 chez maître PELOUS notaire à Nailloux, le Sieur Jean Joseph de Tautabel consentit un bail à locaterie perpétuelle à Pierre CALVET de deux moulins à vent, d'une maison et de deux pièces de terre moyennant la rente annuelle de vingt setiers de blé (18 hectolitres), trois paires de poulets et autant de poules et de Chapons.

Dans le recensement de 1817 on retrouve bien Pierre CALVET comme meunier de Montgeard avec sa femme Catherine GAMELSY et leurs cinq filles âgées de 25 à 10 ans.

L'an 1836, le quatorze février, par devant Maître Frédéric Gabriel COUSIN, notaire de Nailloux, le dit Pierre Calvet âgé ne pouvant assurer les frais considérables qu'exigeaient les deux moulins étant dans un état de vétusté et de délabrement, l'un surtout étant privé d'ailes et de couverture, renonça aux deux moulins et le sieur Casimir Tautabel reprit possession des moulins.

Et aussitôt, le même jour, le dit De Tautabel aliéna au profit de Raymond et Jacques SAMBRES frères, meuniers de Montgeard, tous deux gendres de Pierre CALVET (époux de ses filles nommées Catherine et Paule Calvet) une maison et jardin attenant, les deux moulins et les deux pièces de terre labourables, le tout pour une rente annuelle de 24 hectolitres de blé, 20 têtes de volailles (10 chapons livrés au 1er novembre et les dix poules à la Noël).

Les dits Sambrès frères devront réparer les deux moulins et la maison et les entretenir. Le Sieur de TAUBABEL pour leur permettre les réparations leur donna la somme de 1800 francs.

C'est sans doute à cette période que le moulin d'en bas fut surélevé et consolidé pour pouvoir accueillir les deux paires de meules comme le relate Mr CALVET dans les années 1955-60 à Mr Rivals instituteur de Montgeard en donnant comme date approximative : vers 1845).

Il est convenu que les dits Sambrès frères pourront se libérer de la rente et la racheter à raison de quatre cents francs par hectolitres de blé (soit un total de 9600 francs) et quatre cents francs pour racheter la rente de volailles à condition que ce rachat soit réglé pour la totalité de la rente et non une partie.

Les deux frères Sambrès et leurs épouses et enfants menèrent les deux moulins jusqu'en 1853, Raymond étant décédé son fils Pierre Sambres avec sa femme et ses enfants partirent au moulin d'Aignes.

La rente non payée, le Sieur Jean COMBES nouveau propriétaire reprit les moulins et les vendit vers 1855 à Jean CALVET meunier fermier des moulins de Gibel et son épouse Marie Anne SUBRA, originaire de meuniers de Belflou, dans l'Aude et petit neveu du Pierre Calvet installé en 1789.

Toujours d'après le récit de Mr Calvet à Mr RIVALS, le montant de l'achat fut porté de Gibel à Montgeard au vendeur en écus de 100 sous (pièces de 5 francs) cachés au fond d'un sac de farine à dos de mulet comme si l'on allait livrer de la farine à un client.

Le moulin s'arrêta de tourner vers 1919-20 en raison de la concurrence des minoteries.

Les descendants de ce Jean CALVET, Thierry CALVET et son épouse, ont fait restaurer le moulin tel que l'on peut l'admirer actuellement.

3) Le mouli dé la Peyro ou moulin de la Pierre (à l'entrée du village, route du lac) appartenant à la famille de CANTALAUSE sieur de Roquefoulet de Montgeard en 1748.

En 1605, est mentionné Simon Durand, propriétaire du moulin de la pierre avec pour meunier Reymond Garrigues.

Dans le registre paroissial de Montgeard, on retrouve la sépulture le 10/03/1645 de Jacques ALBENC meunier à la Peyro (moulin de).

Le 29/06/1677 chez GILLET, notaire à Montgeard, Jean Pierre MILHAU meunier époux de Juliette ABADIE, fit son testament à la bourdette du moulin dit de Lapeyre.

En 1791 et le 28 août chez Pelous notaire à Nailloux, Pierre CALVET (cousin germain de Pierre Calvet du moulin d'en Bas, meunier et Marguerite COUSY son épouse marièrent leur fils Jean CALVET aussi meunier avec Marguerite OUSTRY de Montgeard.

Le 19 vendémiaire an IV, chez le même notaire, ledit couple CALVET COUSY, meuniers au moulin de la Pierre marièrent leur autre fils Joseph CALVET également meunier, avec Anne CROUZIL.

Dans les deux contrats, il est convenu que les nouveaux mariés vivront au pot et au feu des parents Calvet. En cas de séparation, Pierre CALVET père donnera au jeune couple qui partira le tiers des grains, un cheval de valeur de 60 livres et la toile nécessaire pour voiler les ailes d'un mouli.

Les naissances de deux enfants de Joseph CALVET meunier et Anne Crouzil / guillaume le 05 fructidor An 12 en 1804) et Marie Calvet le 14/05/1807 ont toutes deux eu lieu au moulin de la Pierre.

Pierre CALVET et Marguerite COUZY sont décédés au moulin de Pierre, tous les deux en 1813. Par la suite, leur fils semble avoir quitté le métier de meunier car Jean et Marguerite OUSTRY sont à Calmont comme cultivateurs lorsqu'ils marièrent le 27/03/1820 à Calmont, où ils résident,

leur fils Pierre Calvet, cultivateur, avec Paule MASSOT toujours à Calmont en 1823 pour le mariage de leur fille Paule CALVET avec Jean RAZAT de Montgeard.

Leur autre fils Joseph CALVET n'est plus meunier mais cultivateur avec son épouse Anne CROUZIL et ses enfants au recensement de 1817 et il est mort à Montgeard le 06/02/1823 en tant que cultivateur.

Lors du recensement de 1817 on y retrouve Raymond Sambres nouvellement marié en 1814 avec Catherine CALVET fille du moulin d'en bas et qui travaillait avec son Jeune frère Jacques Sambres.

Ce sont des meuniers originaires de Rouffiac en 1667 puis ils furent fermiers, au fil du temps de moulins de St Gèniès Bellevue, puis Labège, Escalquens, Baziège et Sainte Colombe et Ayguesvives avant de venir à Montgeard vers 1814.

Une vente d'un champ du 03/09/1820 nous confirme sa présence comme meunier au moulin de la Pierre.

Au recensement de 1837 Jean RAZAT et Pauline LASSERRE et leurs fils sont meuniers à ce Moulin qu'ils avaient acheté.

Le 22/11/ 1842 chez Fagot notaire à Villefranche, Pauline LASSERRE veuve de Jean RAZAT vendit le moulin à Paul COMBES, boulanger de Montgeard.

Le 30/10/1853, chez Maître Fagot notaire à Villefranche, Paule Calvet épouse de Jacques SAMBRES meunier

et Louis DEMUR meunier, son gendre, achetèrent conjointement et solidairement à Paul COMBES boulanger de Montgeard, un moulin à vent avec sa motte et l'ancien jardin au couchant du dit moulin, moulin désigné sous le nom du Moulin de la Pierre pour la somme de 1700 francs.

Les acquéreurs réglèrent la somme de 200 francs comptant, les 1500 francs restant étant payables dans un délai de 9 ans avec intérêt de 5 pour cent payable chaque fin d'année chez le notaire.

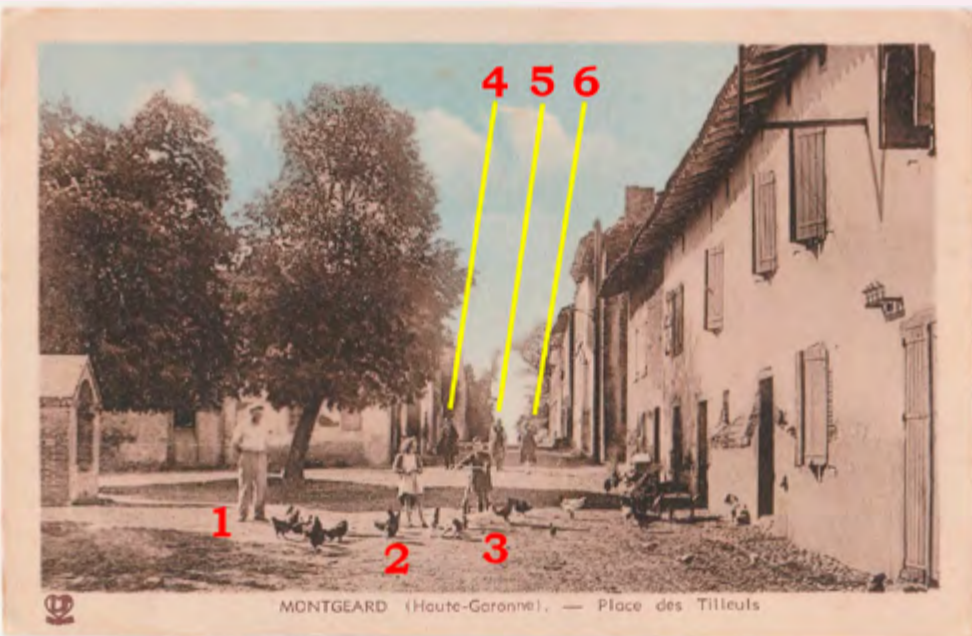
Le moulin tourna jusqu'en fin 1910 à la mort de Catherine SAMBRES veuve du dit Louis Demur où leur fils Jean DEMUR dernier meunier du moulin se reconvertit dans le métier de roulier (transporteur) et marchand de vin. Le moulin fut dégarni de ses ailes et toiture pour éviter le paiement de la patente d'un moulin qui ne travaillait plus, causant ainsi des dégâts à l'édifice.

Dans le début des années 20 le moulin fut démolit brique par brique pour restaurer et agrandir la maison d'une des filles du meunier, rue du Cers, nommé le quartier de Villenave ou Ville neuve à l'époque.

Il n'en reste que la partie basse du fût située sous les meules qui servait d'écurie aux mules du meunier et qui fut abritée par la toiture d'un hangar.

Jean DEJEAN

Votre prochain Echo Montgeardin vous racontera la suite de Montgeard et ses meuniers



CARTE POSTALE LA PLACE DES TILLEULS

Cette carte date d'environ 1945 1946 juste en fin de conflit.

5 personnages contribuent à la situation dans le temps de ce témoignage photographique

1 : René GIL frère d'Élise MASSICOT

2 : Odile MARQUIÉ

3 : René GIL (à vélo) neveu de René GIL (même prénom) et frère d'Élise MASSICOT

4 : Laurent GIL grand-père de René Gil et d'Élise MASSICOT

5 : André DELMAS

6 : Aline DELMAS

Ces indications nous ont été fournies par Élise MASSICOT en 2014.

LORSQUE L'ON ARRIVE À MONTGEARD, ON NE REMARQUE QUE LUI : C'EST LE MOULIN D'EN BAS. MAJESTUEUX, IMPECCABLEMENT BIEN RESTAURÉ, TOUT DE BRIQUE VÊTU, IL ACCUEILLE LES VISITEURS ET HABITANTS DE NOTRE BEAU VILLAGE. MAIS SAVIEZ-VOUS QU'ENTRE LE XVIIIÈME ET LE XIXÈME SIÈCLE, PAS MOINS DE SEPT MOULINS TOURNAIENT À MONTGEARD ? ILS FABRIQUAIENT DE LA FARINE POUR SUBVENIR AUX BESOINS DES VILLAGEOIS, QUI ENSUITE FAISAIENT CUIRE LE PAIN CHEZ EUX.

Tous les moulins se sont arrêtés de tourner entre 1850 et 1910 car l'activité n'était plus rentable à cause de la concurrence avec les minoteries, ces moulins électriques produisant la farine avec une cadence plus élevée.

Aujourd'hui, la plupart des moulins que l'on peut admirer au détour d'une promenade dans le Lauragais, se trouvent dans de piteux états.

Nous vous invitons à replonger dans la passionnante histoire des moulins de Montgeard, dont les archives ont livré (presque) tous leurs secrets...

Le plan de Montgeard datant de 1788

indique la présence de sept moulins.

Sous l'Ancien Régime (avant la Révolution Française), il était cependant courant qu'il n'y ait qu'un seul et unique moulin par village, possédé par le seigneur du lieu. Chacun y allait obligatoirement, moyennant le paiement en nature, y faire moudre son blé (appelé "froment", à l'époque).

La Révolution française et l'abolition des privilèges ont rendu cette loi caduque : désormais, quiconque avait les moyens et la volonté de faire construire un moulin, le pouvait. C'est ainsi que partout en France, de nombreuses villes témoignent encore de la présence de nombreux vestiges de moulin. C'est le cas pour Castelnau-d'Aud, où pas moins de 30 moulins tournaient pour produire de la farine.

A Montgeard, le moulin le plus productif était justement le fameux moulin d'En Bas, celui qui, pour le plaisir de nos yeux, surplombe encore la D19. L'œil averti détectera sa position inhabituelle, c'est-à-dire au pied d'une colline et non en son point culminant. Mais ainsi, il est parfaitement exposé aux vents dominants, le Cers et l'Autan.



détail charpente



arbre moteur & crémaillère



une des deux meules

Il est à souligner que les archives et la mémoire mentionnent la présence d'un second moulin dans le champ en face appelé le "Moulin de Biel", démoli autour de 1845.

Ils appartenait au même propriétaire : ce dernier les mettait en ferme ainsi que les champs autour, en échange d'une rente annuelle (variable selon les années : en général, il s'agissait d'une rémunération en nature, qui comprenait quelques dizaines de volailles et plusieurs hectolitres de blé à payer par l'exploitant).

Vers 1845, le fut du moulin d'En Bas connu un agrandissement afin d'y placer une seconde paire de meules (photo). Ce nouvel aménagement eut pour conséquence l'abandon du moulin de Biel (moins d'entretien, plus de facilité à gérer l'activité) et surtout, la possibilité de faire en même temps de la farine de blé et de la farine de maïs.

En effet, dans le Lauragais au XIXème siècle, une véritable économie basée sur l'exportation du blé vers le Languedoc avait été mise en place grâce au creusement du canal du Midi (1666-1684), en revanche, le maïs était

consommé localement par les paysans. Les deux céréales étaient donc très demandées.

Ce moulin d'En Bas s'arrêta de tourner dans les années 20, à cause de la concurrence avec les minoteries. Les ailes furent démontées entre 1925 et 1930. L'édifice que l'on voit aujourd'hui est le fruit d'une restauration, entreprise en 2004 par le propriétaire actuel, Mr Calvet dont la famille est propriétaire depuis 1855. Pour la petite anecdote, on raconte que Jean Calvet, habitant à Gibel, porta au vendeur cent sous cachés au fond d'un sac de farine à dos de mulet "comme si on allait livrer de la farine à un client". A cette époque, point de banque ou de virement, on prenait ses propres précautions pour transporter des sommes importantes !

Le moulin d'En Bas était certes le plus productif, mais c'est le moulin de La Pierre (le moulin de la Peyro) qui paraît être le plus ancien : les textes en parlent dès 1605 dont un certain propriétaire Simon Durand puis en 1645 !

Avant la Révolution Française, ce moulin appartenait au Seigneur de Roquefoulet.

Après 1789, il fut exploité et vendu par plusieurs familles. Il est intéressant de noter qu'en 1817, le meunier du moulin de La Pierre, Raymond et Jacques Sambres, frères, épousèrent Catherine et Paule Calvet, sœurs, filles du meunier du moulin d'En bas. Ces mariages illustrent parfaitement ce qui se passait dans nos campagnes à l'époque où les moulins tournaient ; les meuniers, qu'ils soient propriétaires ou fermiers, mariaient leurs enfants à d'autres fils et filles de meunier, formant ainsi une corporation très fermée. Le but étant de pouvoir transmettre à leur descendance leur outil de travail qu'ils avaient acheté à la sueur de leur front.

Le moulin de La Pierre s'arrêta en 1910.

Le dernier propriétaire et meunier Jean Demur se reconvertit en roulier (transporteur) marchand de vin. Le moulin fut dégaré de ses ailes et de sa toiture pour éviter le paiement de la patente d'un moulin qui ne travaillait plus. Cet impôt était redevable lorsque le moulin tournait, mais une loi l'avait rendue obligatoire même lorsqu'il ne tournait plus, afin de décourager les familles des meuniers à garder le moulin en l'état.

Aujourd'hui, à cause de la mise en place de cet impôt, il reste dans le paysage français et particulièrement Lauragais, beaucoup de fûts de moulin délabrés, sans ailes : ceux qui possèdent toujours leurs ailes indiquent qu'ils ont été restaurés à une époque récente.

Le moulin de La Pierre est aujourd'hui dans une propriété privée, et il n'en reste que des vestiges car l'ensemble a été démantelé brique par brique afin de s'en servir pour agrandir la maison attenante.

Le moulin d'En Haut (le moulin de Naut) dont il ne reste aujourd'hui aucune trace, est aussi un bel exemple de "travail en famille".

Au XVIIème siècle, il appartenait au seigneur Durand de Nogared, seigneur de Monestrol et habitant de Montgeard. Au cours des siècles, le moulin fut "baillé" (c'est-à-dire, mis en location contre redevance en nature (chapons, poulets, canard, sac de grains) à différents meuniers.

Juste avant la Révolution Française, il fut affermé à Jean Pierre Demur, habitant de Gibel qui finit par l'acheter pour la somme de 2741 livres.

Le petit fils de Jean-Pierre, Louis, épousa Catherine Sambres : tous deux allèrent travailler au moulin d'En Bas puis au moulin de La Pierre. Le moulin d'En Haut appartenant à la famille DEMUR fut vendu en 1830 à une rentière de Cintegabelle qui afferma le moulin à une famille Bourrel qui

exerça entre 1830 et 1872. Il cessa donc de tourner. Il n'en reste hélas plus aucun vestige, mis à part les meules dispersées autour de la maison. (Vérifier les meules chez Jeannot Breil)

Les moulins abandonnés servaient de carrière de briques pour réparer les maisons des alentours.

Trois autres moulins tournaient à Montgeard : celui situé au début du chemin de sous-tourle, à son entrée du côté de Nailloux (moulin de Villeneuve) et celui appelé le "moulin du Barry" situé dans le champ en haut du terrain de pétanque appartenaient tous deux à la famille Combes. Ces moulins ont cessé de fonctionner à partir de 1850.

Nous ne connaissons pas le nom du dernier moulin, ni sa localisation. On sait simplement qu'il appartenait à un notaire de Nailloux M° Dagen

Conclusion :

La révolution industrielle, avec l'invention de l'électricité a été fatale aux moulins qui petit à petit, sont devenus inutiles puisque plus de tout compétitifs. Les minoteries étaient des usines beaucoup plus rentables, plus fiables, dont le rendement en farine dépassait de loin celui des moulins à vent. Entre 1930 et 1935, pour que la technologie pénètre en France, le gouvernement interdit "de créer, étendre, suréquiper et déplacer des moulins". Ce fut ainsi la mort lente mais assurée des moulins à vent.

Mais rendons hommage aux meuniers dont le métier était difficile, qui travaillaient jour et nuit à nourrir la communauté. C'est grâce à eux si pendant des siècles, les villageois eurent du pain à manger. Les meuniers ont marqué l'histoire du Lauragais et les vestiges de moulin, aujourd'hui, fascinent toujours autant les petits et les grands.



RETOUR SUR LES ESPACIAUX LES BATTEURS DE VENT

LES BATTEURS DE VENT, ou les épouvantails en leur temps

Installation in-situ, Bosquet de la
Liberté Montgeard

Cordes en jute, grillages à poule et
matériaux trouvés aux abords de
Montgeard

Baptiste Crouzil, 2025

Salutations, marcheurs et
marcheuses. Ces présents
épouvantails foulent un territoire où
leurs ancêtres avaient une utilité :
effrayer les oiseaux. Épouvanter ou
expaventer en latin, battre la terre
ou pavire en picard, l'épouvantail
est une pratique qui date du début
de l'agriculture. On y fait même
référence dans l'Égypte ancienne. Si

leur utilité a toujours été contestée,
devenant au final une pratique
culturelle liée au monde paysan,
le développement de l'agriculture
scientifique et l'emploi de produits
chimiques anti-parasites a fait fuir
les oiseaux et a rendu l'épouvantail
obsolète. Bon qu'à battre le vent,
comme ces productions, quelle
place ont-ils à notre époque ? Ces
trois productions ont pour but de
faire resurgir une poésie d'antan,
de rendre son folklore à notre chère
campagne.

Un premier épouvantail, fait
uniquement de corde, entérine une
manière de faire, un geste artistique
du lien, celui de l'épouvantail à son
environnement. C'est celui dont la

forme est la plus proche de l'humain.
Les deux autres prolongent cette
réflexion par l'incorporation de
matériaux naturels et issus de
Montgeard. Bois mort, branchages,
souches, tout a été collecté au fil de
mes promenades dans les environs.
L'acte de planter l'épouvantail est
donc subverti par ces matériaux ;
l'épouvantail ne bat plus la terre,
il l'a revêt. Il n'est plus là pour
protéger ou s'approprier une terre,
il l'incarne comme un prolongement
de cette dernière, fait des mêmes
matériaux. Ainsi, plus que des
pantins désincarnés, Les Batteurs
de vent sont une incarnation de la
vie qui nous entoure en campagne,
parfois silencieuse, mais toujours
présente.



*EN AVRIL ET MAI, LE BOSQUET DE LA LIBERTÉ S'EST PEUPLÉ DE
CES ÉTRANGES CRÉATURES QUI NOUS ONT FAIT DÉCOUVRIR
L'UNIVERS ARTISTIQUE ET POÉTIQUE DE BAPTISTE CROUZIL.*

*MERCI BAPTISTE POUR NOUS AVOIR PERMIS DE S'ÉVADER
DANS UN MONDE OÙ RÉALITÉS ET LÉGENDES SE CÔTOIENT
ET QUI TÉMOIGNENT D'UNE RURALITÉ RICHE DE TRADITIONS
POPULAIRES.*

VOTRE BULLETIN VOUS PLAÎT ?

Vous voulez partager une expérience, une passion, un coup de cœur, un coup de gueule ?

Cette rubrique vous appartient. Envoyez vos états d'âmes, vos poésies, vos histoires ou anecdotes, le tout par mail, ils
seront publiés dans le prochain bulletin.

contact@mairiedemontgeard.com